

Mensuel N° 264 - novembre 2014

Les clés de la mémoire

Réseaux Trente ans : l'âge de Réseaux

Réseaux, n° 184-185, 2014, 360 p., 30 €.

Émile Gayoso

Fondée en 1983 par deux sociologues de la communication, Patrice Flichy et Paul Beaud, la revue *Réseaux. Technologie, communication, société* fête ses 30 ans. Elle publie pour l'occasion un numéro double fait de douze contributions originales qui portent un regard tour à tour rétrospectif et prospectif sur ses domaines de spécialité. Au cœur du projet scientifique de *Réseaux*, un questionnement : comment les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) et la société se transforment-elles mutuellement ? Comment la technique et ses usages, les médias et leurs publics, se coconstruisent-ils dans notre monde en réseau ?

Si cette livraison anniversaire fait la part belle à l'entreprise, à la citoyenneté et à la culture, c'est sur le thème de la sociabilité que le lecteur non spécialiste trouvera les contributions les plus remarquables. Les articles de Dominique Cardon et Zbigniew Smoreda puis de Michel Grossetti reviennent sur l'idée répandue selon laquelle les NTIC se supplanteraient à la vie sociale ordinaire. Ils montrent qu'au contraire, il y a continuité entre la « *sociabilité en face-à-face et celle médiatisée par les outils de communication* ». La sociabilité numérique a tendance à favoriser les liens faibles (amis Facebook, collègues LinkedIn, etc.), mais cela ne se fait pas nécessairement au détriment des liens forts (parents, amis, etc.) qui restent d'ailleurs les étalons de mesure de la qualité du lien social. Dans l'imaginaire collectif, les liens faibles restent souvent associés à des relations artificielles et opportunistes, ce qui pour les auteurs pose problème tant cette image est en « *décalage avec la réalité des pratiques relationnelles des internautes* ».